

Mensuel francophone de l'Église Évangélique Méthodiste – n° 47 – Novembre 2008

En route



« *Traces de Dieu* »

4 *La chapelle de Muntzenheim a 125 ans*

7 *Le grand but*

8 *Du bon usage du GPS*

2 **Sommaire**

Sommaire

méditation

3 Traces de Dieu

vie de nos Églises

4 La chapelle de Muntzenheim a 125 ans :
« Les traces de Dieu » – Bilan et perspectives

billet de l'évêque

7 Le grand but

billet d'humeur

8 Bu bon usage du GPS

vie de nos Œuvres

9 La librairie Certitude de Munster fête ses 10 ans

actu

10 Le gène et la rencontre

vie de l'Église

12 Week-end interéglises du Landersen (27-28 septembre)

mots croisés

15 La grille du mois

poésie

16 Un parfum d'éternité

Photo Couverture : Trace de pas sur la plage de Moliets (Landes, France) © TwoWings (sous Creative Commons)

En route : bulletin d'information francophone de l'Église Évangélique Méthodiste (Union de l'Église Évangélique Méthodiste de France : UEEMF)

- ✓ **N° d'inscription** délivré par la commission paritaire : 1009 G 85591 (cf. décret n° 93-1429 du 31 décembre 1993 et arrêtés ministériels du 12 janvier 1995). ISSN: 1958-3354.
- ✓ **Rédaction** : Jean-Philippe Waechter – **Directeur de la publication** : Bernard Lehmann – Autres membres du **Comité de Rédaction et de la Commission de Communication** : Grégoire Chahinian, Colette Guiot, Daniel Husser, Gérard Fath, Georges Lagarrigue, Daniel Nussbaumer, Michèle Schneider
- ✓ **Abonnements, règlements, changements d'adresse** : EN ROUTE, 24, rue du 9^e Zouaves – F-68140 MUNSTER – e-mail : enrout@umc-europe.org
Compte CCP : chèques à libeller à l'ordre de UEEMF-En route CCP Strasbourg 1390 84 N
- ✓ **Prix indicatif d'abonnement (11 numéros par an)** : par envoi postal à domicile : en France : 25 €, à l'étranger : 30 € ; par envoi groupé : 18 €
- ✓ **Mise en page** : © Scriptura (F-26200 Montélimar) – **Impression** : IMEAF (F-26160 La Bégude de Mazenc) – **Dépôt légal** : 4^e trimestre 2008 – **N° d'impression** : 080839
- ✓ Le rédacteur laisse aux auteurs et aux annonceurs la responsabilité des opinions et informations émises
- ✓ **En route sur le web** : <http://enroute.umc-europe.org>
- ✓ **Surfez sur le site Internet de l'EEM** : <http://www.ueem.umc-europe.org>
Église Évangélique Méthodiste Nouvelles Internationales : <http://eemnews.umc-europe.org/>
Adresses de nos Églises et œuvres : <http://www.umc-europe.org/ueem/egliseem/egliseem.html>
Connexio, le réseau mission et diaconie de l'EEM : http://www.connexio.ch/index_fr.htm
Le Centre Méthodiste de Formation Théologique : <http://www.cmft.ch/>
Associations : **Bethesda** : <http://www.bethesda.fr> **Tipi Ardent** : <http://www.tipiardent.fr>

Éditorial

Avenir tracé

Dieu nous laisse voir les nombreuses traces de sa présence, lorsqu'il croise notre route. Nous sommes invités à lire la marque de ses passages.

Notre héritage spirituel et historique ne s'effacera pas et notre mémoire ne s'estompera pas en silence, pour peu que nous l'exercions.

L'église de Muntzenheim s'est prêtée à ce genre d'exercice vital à l'occasion de son 125^e anniversaire. La communauté en fête a exprimé sa reconnaissance à Dieu pour son accompagnement fidèle au cours de ces années. Les traces de son passage l'ont remplie d'une joie communicative, de force et de courage pour aller de l'avant.

La reconnaissance joyeuse n'est pas repli nostalgique sur le passé, mais engagement conséquent pour le futur. Notre passé nous interpelle. Il nous pose une question : « Serons-nous prêts à suivre Jésus à la trace ? »

Un disciple de Jésus se définit par sa volonté expresse de vivre comme son Maître et par sa détermination à lui obéir comme il lui a plu d'obéir à son Père sur terre.

« Celui qui suit Jésus, se transforme et amène des transformations dans le monde », note à juste titre notre évêque. Les participants au week-end interéglises de Landersen ont réfléchi aux implications pratiques d'une vie d'Église alignée sur ces exigences (profil de l'EEM), tandis que les seniors du camp d'automne ont décliné l'espérance sur tous les tons.

L'enjeu de notre passé, c'est donc notre futur, à savoir l'histoire nouvelle et inattendue que le Seigneur entend écrire dans nos vies, les traces de son passage présent et à venir, car Dieu n'en a pas fini de passer dans nos vies, dans notre monde, tellement sa passion et compassion sont grandes. Qui suit Jésus *trouve toujours des chemins tout tracés dans son cœur* (Ps 84.6) comme dans le GPS de la Parole (**Garder sa Parole Sainte**) selon l'heureuse formule de J.-R. Otge !

Version longue sur le net

J.-P. Waechter 

Traces de Dieu

La prière de Jacob par Gustave Doré.



Pharaon dit à Jacob : Quel est le nombre de jours des années de ta vie ? Jacob répondit à Pharaon : Les jours des années de mon pèlerinage sont de cent trente ans. Les jours des années de ma vie ont été peu nombreux et mauvais, et ils n'ont point atteint les jours des années de la vie de mes pères durant leur pèlerinage.

Gn 47.8-9

Soit nous comprenons les paroles de Jacob dans un sens littéral et dans ce cas-là, il affirme juste qu'il n'est pas aussi âgé que ses pères. Soit nous comprenons dans un sens symbolique et dans

ce cas-là nous pouvons comprendre simplement que Jacob confesse humblement que, dans sa vie, il n'a pas fait mieux que ses pères.

Nous fêtons les 125 ans de la construction de notre chapelle. Nous avons retenu comme thème de ce week-end « La trace de Dieu dans notre histoire ». En pensant à ce culte, c'est la vie de Jacob qui s'est imposée à mon esprit et en particulier cette confession du vieux Jacob à Pharaon. Les jours des années de ma vie ont été peu nombreux et mauvais, et ils n'ont point atteint

Le parcours singulier d'un Jacob évoque notre parcours à chacun, c'est ce que pense et démontre le pasteur Robert Gillet dans sa méditation du jour, lors du Jubilé de l'Église de Muntzenheim et que nous reproduisons ici.

les jours des années de la vie de mes pères. Elle me semble forte de sens et a de quoi nous interpeller.

Le filou

Nous connaissons Jacob dans sa jeunesse : un véritable filou, magouilleur, menteur et voleur. Nous savons comment il a volé le droit d'aînesse à son frère ! Nous connaissons la stratégie mensongère et totalement malhonnête mise en place pour obtenir la bénédiction du père, à la place de son frère ! Un véritable déshonneur pour le vieil Isaac. Jacob était un homme ambitieux, prêt à faire n'importe quoi pour obtenir ce qu'il voulait.

Dieu travaille son cœur

Mais Dieu ne s'est pas découragé avec lui. De sa fuite au pays de sa mère pour fuir la colère du frère, de ses 21 années de service envers son beau-père : pendant tout ce temps-là, Dieu a travaillé le cœur de Jacob... Et à son retour ce n'est plus le même homme. Malgré ses prétentions, ➔

Robert Gillet 
pasteur

Traces de Dieu

- ➔ son arrogance, son orgueil, ses ambitions... Au fil des années qui passent... Le vieux Jacob confesse qu'il n'a pas fait mieux que ses pères. Jacob, jeune, était en conflit avec son passé, ses pères. Lui serait différent. Il fera mieux, certainement. Jacob, vieux : il n'a pas fait mieux. Il accepte son passé en faisant référence à ses pères. Et en acceptant son passé, il peut maintenant accepter son présent et mieux le vivre, voire même le revendiquer devant Pharaon : je n'ai pas fait mieux qu'eux.

Jacob en témoin

Jacob témoigne de la trace de Dieu dans sa vie. 21 années au service de son oncle, dans un pays étranger, en exil, la perte de son fils Joseph et la tristesse de cette disparition pendant des années et des années... Sans parler des autres épreuves qu'il a traversées... Mais Jacob vieux n'est vraiment pas du tout le même que le jeune Jacob. Avant, il était Jacob. Maintenant, il est Israël. La trace de Dieu dans sa vie, voilà ce qui a complètement transformé au fil des décennies, notre jeune homme Jacob.

Discerner la trace de Dieu

Nous voulons apprendre à regarder en arrière, dans le passé, pour discerner la trace de Dieu dans notre histoire, dans notre vie. La perception de cette trace ne pourra que nous conduire à nous laisser façonner par le Père pour mieux vivre ce que nous sommes dans le présent d'aujourd'hui.

La chapelle de « La trace de Dieu »

L'EEM de Muntzenheim fêtait au début du mois d'octobre 2008 le 125^e anniversaire de sa chapelle. Entourée d'une multitude d'amis, elle a pris le temps de se réjouir et de faire la fête dans la reconnaissance à Dieu qui l'a accompagnée d'une génération à l'autre jusqu'ici.

Le pasteur Robert Gillet revient sur cette « trace de Dieu dans l'histoire ». Extraits de son discours inaugural.

Constance de Dieu

En choisissant comme thème de notre fête, « la trace de Dieu dans notre histoire » nous voulons, simplement mais fermement, confesser le Dieu Créateur et le Dieu Rédempteur comme celui qui était, qui est et qui vient. Si l'homme et le chrétien que nous sommes passent comme l'herbe des champs, Dieu demeure. Dieu, dans l'immensément grand, a créé toutes choses et exerce un contrôle sur sa création, jonglant savamment du libre arbitre de l'humain. De même, Dieu, dans l'immensément petit s'est incarné dans son Fils Jésus-Christ pour venir à notre rencontre et faire de nous ses enfants.

Constance de son amour

Son amour, ses compassions et sa miséricorde sont chaque jour en pleine action dans nos vies, comme des traces que nous ne pouvons pas ne pas voir, nous donnant cette grâce de vivre avec lui dans une relation d'amour et de paix. Son plan de salut s'accomplit parfaitement que ce soit dans la création dans son entiereté, que ce soit dans son Église,

que ce soit dans la vie personnelle et intime de chacun.

Nous voulons apprendre à regarder notre passé pour savoir discerner les traces de Dieu, toutes ces multiples interventions, petites ou grandes, où Dieu nous a fait la bénédiction de venir nous rencontrer dans notre humanité pécheresse. Et ainsi être capables de pouvoir lui rendre l'adoration qu'il mérite.

Apprendre du passé

Nous voulons apprendre à regarder notre passé pour rendre hommage à nos anciens. Ceux qui ont construit ce bâtiment il y a maintenant 125 années. Ceux qui l'ont entretenu au fil des décennies, se passant ainsi le témoin – relais d'une vie de foi simple mais tellement intense. Ceux qui sont encore parmi nous comme des témoins vivants d'une rencontre possible avec Dieu et d'une vie consacrée à son service, et parfois dans des situations extrêmes.

Bâtir notre futur

Nous voulons apprendre à regarder notre passé pour

Muntzenheim a 125 ans dans notre histoire »

Robert Gillet 
pasteur



Jean-Martin Hermann, président ; les pasteurs Daniel Osswald, René Nyffeler, Daniel Nussbaumer, Willy Funtsch et Robert Gillet.

vivre notre présent et bâtir notre avenir, afin que dans 25 ans, lorsque nous fêterons les 150 ans de notre chapelle, nous puissions, nous les plus jeunes, nous inscrire dans cette même chaîne de témoins plus ou moins connus, plus ou moins inconnus. Nous voulons apprendre à regarder notre passé pour être encouragés

dans notre vécu présent. Puisse notre Église continuer à apporter dans un monde en plein désarroi, des éléments de réponse aux personnes en recherche ! Puisse-t-elle permettre à ceux qui le désirent de trouver un sens à leur vie et une valeur sûre dans une foi personnelle et communautaire en la personne du Christ !

En relation et en communion avec les autres Églises du village, dans des relations de confiance et de respect avec le pouvoir politique, ce dont nous nous réjouissons fortement, dans une démarche d'ouverture et d'accueil envers chacun, croyant ou non, nous voulons également contribuer, selon nos modestes moyens, à la construction de notre cité, afin que la paix et la sérénité puissent régner dans nos rues et dans nos maisons.

Que le Seigneur, Dieu de l'univers puisse vous bénir chacun et richement. C'est là, notre prière pour vous et vos familles. ■



6 vie de nos Églises

La chapelle de Muntzenheim a 125 ans Bilan et perspectives

Après avoir donné la parole à quelques pasteurs ayant desservi la communauté de Muntzenheim comme à la doyenne, Mme Julie Nyffeler, centenaire, qui y a grandi, vient pour le pasteur Robert Gillet le moment de conclure ce week-end riche et bien occupé.

À travers le thème proposé et partiellement évoqué, nous avons voulu rendre hommage à notre Seigneur pour ces 125 années, sans compter les années qui ont précédé l'année de la construction, durant lesquelles il a construit son Église, non pas celle de pierre mais celle de chair et de sang.

Tous n'ont pas pu prendre la parole pour témoigner de ces multiples traces où Dieu était là et où il a manifesté visiblement cette présence. Mais tous auraient pu apporter un témoignage personnel accentuant la grâce de Dieu, mettant en avant son amour infini pour nous, ou parlant de sa patience, de sa bonté, de sa miséricorde, de ses compassions. Et je pense qu'il était bon de mettre en avant non pas des hommes mais le Seigneur déroulant son plan rédempteur à la perfection dans la vie de tous et des uns et des autres en particulier.

Mais que faire après avoir évoqué ce passé ? Que sera demain, pour chacun et pour son Église ? Comment allons-nous continuer notre route ? J'ai envie de répondre de la même manière que nos anciens qui ont vécu ces 125 dernières années.

Le vrai héros de la foi ne ressemble pas aux héros de nos films à sensation. Que ce soit Zorro pour mon époque, que ce soit Rambo ou Lois et Clark, nouveau superman pour aujourd'hui. Le vrai héros de la foi est celui qui ressemble à tout le monde, qui ne paye pas de mine, qui ne fait rien de sensationnel, rien d'extraordinaire, rien de particulier. Il est à l'image du serviteur souffrant du livre d'Ésaïe au chapitre 53 :

Il s'est élevé devant lui comme une faible plante, Comme un rejeton qui sort d'une terre desséchée ; Il n'avait ni

beauté, ni éclat pour attirer nos regards, Et son aspect n'avait rien pour nous plaire. Méprisé et abandonné des hommes, Homme de douleur et habitué à la souffrance, Semblable à celui dont on détourne le visage, Nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait de lui aucun cas.

Le héros de la foi est celui qui vit réellement, intensément et authentiquement sa foi dans sa vie la plus quotidienne possible. Il ne s'agit pas d'être chrétien le dimanche matin pour montrer le bon côté de soi-même. Il ne s'agit pas de faire... Il s'agit d'ÊTRE. Être chrétien, fils du père, héritier de Dieu et cohéritier du Fils. Et cela, tous les jours. Que ce soient des jours lumineux ou des jours sombres. Le chrétien est un héros de la foi, lorsqu'il traverse le temps et que sa foi ne tarit pas mais qu'elle dure et perdure, jour après jour, inlassablement, imperturbablement. C'est le premier vœu que je me permets de formuler pour notre Église, pour chacun de nous qui sommes ici aujourd'hui. Vœu que je ne peux que transformer en prière d'intercession pour que Dieu puisse nous assister et nous conduire sur ce chemin de la sanctification.

Mais j'aimerais formuler un deuxième vœu, une deuxième vision pour notre Église. Nous sommes dans un combat, celui que le Christ a mené à la croix, afin que des hommes et des femmes puissent découvrir le pardon de leur péché et vivre alors en pleine harmonie dans le Royaume de Dieu. Le mandat missionnaire de l'Église est simple et il n'a en rien changé au fil des siècles :

Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à

garder tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.

Une Église qui ne réalise plus en son sein ce mandat missionnaire donné par Jésus avant son départ, est une Église en réelle perte de vitesse... Et il est alors grand temps qu'elle se réveille de sa décadence spirituelle.

Dans 25 ans, il est fort possible que nos jeunes organisent la fête pour les 150 années de la construction de notre chapelle, si l'Église est encore là et assez forte pour fêter un tel anniversaire ! Que vont-ils pouvoir dire à notre sujet et sur les 25 dernières années, celles qui sont devant nous aujourd'hui ? Quel sera le témoignage que nous allons rendre et laisser derrière nous ?

Ce n'est pas à moi seul de répondre à cette question. C'est à chacun d'y répondre et d'y répondre chaque jour de ces 25 prochaines années.

Alors, frères et sœurs, bonne route à chacun. Je suis heureux de commencer avec vous cette prochaine étape de 25 années pour quelques années encore... je l'espère... Je remercie les pasteurs qui m'ont précédé et qui ont conduit l'Église à ce qu'elle est aujourd'hui, avec la grâce du Seigneur, bien sûr, mais en se donnant entièrement et totalement au service du Maître. Je lui demande la force de continuer à porter le même flambeau. Mais nous sommes tous ensemble à son service et l'Église a besoin de tous et de chacun. Que sa grâce surabonde dans nos vies et que chacun soit trouvé « bon et fidèle serviteur » ! ■

Robert Gillet 
pasteur

Noté sur le net

Le culte de famille redécouvert

h <http://www.avecDieu.com/20mn/index.htm>) encourage les parents à observer régulièrement avec leurs enfants un temps de prière et de recueillement et leur donne des outils formidables, partant de la conviction que la famille est le lieu idéal pour vivre la spiritualité : c'est « l'Église fondamentale et première ».



**La foi,
c'est l'affaire de tous**

Rien ne vaut un apprentissage de la foi qui soit concret comme la vie de tous les jours. Parents et enfants se font découvrir les uns aux autres la bonne nouvelle de l'Évangile et la bénédiction que Dieu place dans leur cœur. L'Église est témoin de ce cheminement qu'elle stimule et prend en charge. Il reste à découvrir le site avecDieu.com/20mn/!

Bonne route avec Dieu, dans la fidélité et la durée, pour 20 minutes, ou plus si affinités.

« Le grand but »

Je suis en route, revenant de la retraite du Conseil stratégique. Notre rencontre a été rythmée par la prière et le travail, des temps de méditation et des phases de réflexions et de discussions intenses. Cela a été une inspiration et une expiration ; une écoute de l'Évangile et un examen en commun de ce que l'Évangile nous appelle à faire en tant qu'Église.

Nous ne voulons pas réinventer la roue. Nous sommes reconnaissants pour les bons objectifs et les initiatives des autres. C'est ainsi que le Conseil stratégique s'est réjoui de ce que l'EEM mondiale a vu le cœur de notre mandat comme étant « d'amener des personnes à suivre Jésus-Christ et par là à transformer le monde ». Cette « déclaration missionnaire » est inscrite au cœur du Règlement de l'Église pour décrire la mission de l'Église. Elle est enracinée dans le mandat missionnaire du Christ ressuscité (Mt 28.19).

En tant que Conseil stratégique, nous faisons volontiers nôtre cette « déclaration missionnaire » qui vaut aussi pour notre Église en Suisse et en France. Elle répond à la question « POURQUOI ? » Pourquoi sommes-nous Église ? Nous sommes Église de Jésus-Christ pour amener des hommes et des femmes à devenir disciples de Jésus-Christ, pour transformer le monde.

*« Qui suit Jésus, se transforme
et amène des transformations dans le monde. »*

Transformer le monde est un but considérable. Cela commence par la transformation de l'individu. Qui suit Jésus, se transforme et amène des transformations dans le monde. Il vaut la peine de vivre pour cet objectif majeur.

Nous avons volontiers fait nôtre ce mandat missionnaire comme étant le grand but, dans la perspective duquel nous sommes – avec le profil de l'EEM – en chemin avec le Christ, animés par Dieu et tournés vers les humains. Le profil de l'EEM acquiert une dynamique plus forte quand le mandat du Ressuscité nous précise pour quoi nous sommes Église.

J'espère que vous et votre communauté marchez avec nous sur ce chemin. ■

Calendrier pour novembre :

1-12 : Conseil des évêques et Connectional Table à Epworth by the Sea, Georgie (USA) ;

18-23 : Conférence centrale allemande à Dresde ;

24-26 : rencontre des surintendants d'Europe centrale et méridionale à Prague.

Patrick Streiff, *Evêque*
traduction : Frédy Schmid



Du bon usage du GPS

✍ Jean-Ruben Otge
pasteur

**Pour qui en a fait l'expérience,
la Bible conduit
sur le chemin de la vie ;
elle est comme une boussole
ou un GPS qui permet de marcher
dans la bonne direction.**

Ta Parole est comme une lumière
éclairant mon chemin (Ps 119.105).

**Mais, la partie n'est pas
gagnée d'avance,
comme le laisse entendre
le pasteur Jean-Ruben Otge.**

Bien connaître son maniemment

Pour qu'une boussole soit utile, il est nécessaire de savoir s'en servir ! Sinon, la conclusion sera qu'elle est détraquée, bonne qu'à rester dans un tiroir. Il est nécessaire donc d'apprendre à maîtriser quelques règles pour son maniemment. Connaître la Bible demande des efforts, du temps ; l'inné, en ce domaine, ne peut remplacer l'acquis. De plus, le psalmiste, en ayant conscience de ses limites, s'en remet à Dieu pour connaître le bon apprentissage : *Donne-moi du discer-*

nement et j'obéirai à ta loi (Ps 119.34) ; accorde-moi l'intelligence pour que j'apprenne tes ordonnances (v. 73 ; voir également v. 66, 125, 144).

Être persuadé qu'elle indique la bonne direction, même qu'elle a permis de sauver des vies, ne suffit pas : il faut s'en servir ! Bien sûr, en se positionnant d'après le soleil, le randonneur peut déterminer (plus ou moins justement) sa position ; mais quand les nuages le cachent, la boussole est bien utile. Si Dieu a doté l'être humain de certaines capacités pour savoir se diriger, l'usage de la Parole divine est bien plus efficace ; sauf que, dans les moments où les épreuves obscurcissent la route, il fait plus confiance à ses capacités qu'au GPS du divin guide.

Il ne suffit pas non plus de suivre la direction de l'aiguille d'une boussole (qui indique le nord), mais il faut calculer, d'après cette indication, la direction pour le but visé. De la même manière, il est nécessaire de comprendre la direction donnée par l'Écriture par rapport à une situation nouvelle (la Bible ne dit rien sur la cigarette, sur le choix de certaines professions ; mais elle donne des orientations essentielles) ; et cela demande une connaissance et une sagesse que relèvent de... l'inaccessible... ? Mais ce défi ne peut pas ne pas être relevé.

Pourquoi ? Parce que *la vérité est le fondement de ta Parole ; tous tes décrets sont justes et éternels (v. 160)* (Charles Wagner disait : « La Bible est fourmillante de paroles de vie comme le ciel d'étoiles ; et comme les étoiles, ces paroles sont des mondes ») ; également pour des raisons qui se traduisent dans la vie : le Psaume 119 commence par affirmer que celui qui suit la loi de l'Éternel connaît une vie épanouie

(« Heureux... »), une vie de pureté (non par des efforts avant tout mais en suivant la Parole ; v. 9, 133), une joie (v. 14) et une paix profondes (v. 165). Si le psalmiste l'a vécu, beaucoup d'autres en ont fait l'expérience.

Choisir sa source de direction

Les chercheurs de champignons, dans les Cévennes, sont nombreux. Un de ces amateurs de cèpes me disait il y a quelques jours qu'il préférerait emporter une boussole, parce qu'il reconnaissait risquer de se perdre après quelques heures de recherche dans les forêts. Le seul problème (qui rend réticente sa femme à le suivre), c'est que lorsqu'il y a un litige entre ce qu'indique la boussole et ce que lui pense quant au chemin, il privilégie... sa boussole intérieure. On comprend son épouse.

Nous pouvons afficher notre adhésion évangélique et pourtant réagir selon nos envies, nos émotions ou selon les modes de notre société ; celles-ci orientent notre comportement et nos décisions, bien plus que la Bible ne le fait peut-être.

On peut se réfugier derrière le fait d'avoir le GPS dans le sac à dos... sans s'en servir. Le réflexe humain me fait m'appuyer sur ma perception en mettant de côté l'enseignement de l'Écriture Sainte ; et cela devient ma vérité, ma norme.

Éternel, veuille incliner mon cœur vers tes enseignements plutôt que vers mes intérêts (v. 36) ; réellement et pas seulement à travers ma confession de foi ou mon étiquette dénominationnelle. Et cela passe par une (nouvelle) traduction du mot GPS : « Garder la Parole Sainte ».

GPS = Garder la Parole Sainte



La Librairie Certitude de Munster fête ses 10 ans

Ce samedi 11 octobre, c'est avec joie que nous avons fêté le 10^e anniversaire de la **Librairie Certitude de Munster**, ouverte fin septembre 1998 au 3, rue de la République. Deux années plus tard, nous avons eu la joie d'intégrer nos locaux actuels au 3, rue du 9^e Zouaves.

Breitenbach et des pasteurs des différentes communautés de la vallée.

Un grand merci aussi à M. Georges Meyer et tous les bénévoles de **Certitude Munster** pour l'organisation de cette petite fête qui a été très cordiale et fraternelle.

Pour marquer ses dix ans d'existence, la librairie biblique Certitude de Munster a lancé un concours de dessins auprès des enfants de la Vallée, concours qui a recueilli un franc succès, comme en témoigne Jean-Jacques Fahrner.



Pour cet anniversaire, nous avons lancé un concours de dessins pour les enfants de 4 à 13 ans. Différents thèmes ont été évoqués, tels que « la création, Noël, Moïse, un miracle, David et Goliath, Noé ». Nous avons eu ainsi la participation de 28 enfants et chacun a été récompensé pour son dessin. Presque tous étaient présents lors de la « remise des prix » qui s'est déroulée au foyer Caroline-Béthesda qui avait mis son salon à notre disposition. Nous tenons à remercier la directrice du foyer, Mme Ambeis, ainsi que l'animatrice Sandrine Spenlé et le personnel présent sur les lieux.

Vers 14 h 30, nous avons pu accueillir Pierre Dischinger, Maire de Munster accompagné de M. Pierre Gsell, Conseiller Général du canton et Maire de

Merci à notre Seigneur pour cet outil de travail qu'est la librairie, formidable moyen de témoigner de sa fidélité et de son amour.

Nous en profitons aussi pour lancer un appel à tous ceux et celles qui aimeraient se joindre à l'équipe de bénévoles de la librairie. Soyez sûrs que chacun sera le bienvenu.



Jean-Jacques Fahrner 

Le gène et la rencontre

✎ Philippe Gonzales
prédicateur à l'Église mennonite de Saint-Genis (01) et sociologue

La question de l'identité et des étrangers est un enjeu majeur pour Philippe Gonzales. Actu est une rubrique commune à 4 mensuels évangéliques (Christ Seul, En route, Horizons évangéliques et Pour la vérité).

Profilage ethnique

Un matin de septembre, la manchette d'un quotidien gratuit attire mon attention : une firme zurichoise propose à ses clients de se soumettre à un test ADN afin de détecter s'ils ont des origines juives. La proposition soulève le tollé des organisations luttant contre l'antisémitisme. Le même jour, *Le Monde* rapporte les protestations des Roms, auprès

Jeunes Roms à Lille © Julie Rebouillat
 (www.contre-faits.org)



de la Commission européenne, contre les mesures de profilage ethnique auxquelles voudrait les contraindre le gouvernement italien, en vue de faciliter leur « intégration ».

Péril en la demeure

Loin de demeurer anecdotiques, de telles situations révèlent des enjeux centraux sur la façon dont nos sociétés appréhendent la question de l'identité et de l'étranger. Or, toutes les manières de penser cet enjeu ne se valent pas, certaines mettant en péril la personne humaine.

Identité au gré de ses envies

Un élément frappe d'emblée dans l'offre du test ADN : l'identité y est proposée comme un accessoire que l'on pourrait acquérir moyennant la somme

requis. L'identité n'est plus de l'ordre de la culture et du don, quelque chose qui se reçoit d'un autre – parent, Maître ou précurseur. Elle devient une panoplie hétéroclite d'éléments acquis au gré de ma consommation et dont je me défais selon les envies du moment. L'appartenance se trouve déliée de toute forme d'engagement. Seul compte le désir narcissique de se construire un « moi », indépendamment du dialogue avec autrui.

Juifs et Roms, boucs émissaires ?

La situation des Roms apparaît alors comme la face cachée du cas précédent : on résout une question de société par la constitution d'un fichier biométrique. L'arsenal policier court-circuite les mesures politiques et éducatives veillant à faciliter la participation des Roms à la vie quotidienne italienne. Le « donné » biologique semble l'emporter sur l'apprentissage d'une culture. La publicité des ordonnances musclées à court terme s'est substituée à la discrétion et au temps nécessaires à la communication d'une identité ou, mieux, à la fécondation mutuelle des cultures.

Lorsque le temps de la découverte et de la transmission fait défaut, la culture disparaît. Du coup, les catégories sociales se figent. La fluidité du paraître que nous vendent les publicitaires se dédouble en une anxiété relative à notre être. On quête alors dans le biologique les solutions à des

Séjour d'automne à Landersen 7-14 septembre 2008

Retour sur un séjour au vert, couleur de l'espérance !

**« Quoi qu'il advienne, soyons plein d'espérance !
La gloire vient, l'espérance vivante est notre ancre
jetée dans le ciel en Jésus-Christ ».**



interrogations culturelles. Étonnamment, les Juifs et les Roms ont fait figure de boucs émissaires en Occident, payant chèrement certaines folies épuratrices. Un racismisme insidieux ferait-il retour dans nos sociétés où l'on préfère les divertissements faciles des spectacles télévisés au détour exigeant de la réflexion commune sur l'identité, l'hospitalité et le vivre ensemble ?

S'ouvrir à l'étranger

La Bible est traversée par le thème de l'étranger, le Christ condensant bien des aspects de cette interrogation. L'évangéliste affirme : *il est venu chez lui et les siens ne l'ont pas accueilli* (Jn 1.11). Ce refus s'explique par la manière dont Jésus bousculait les catégories de l'époque et, surtout, mettait en lumière la violence des rapports qu'elles instituaient. Raison pour laquelle ceux qui croisaient son chemin ne pouvaient s'empêcher de s'enquérir sur qui il était. Il mourra comme un paria. Cependant, Dieu ressuscitera cet étranger dérangeant.

Le choix nous est laissé entre désigner nos boucs émissaires pour sécuriser notre statu quo et s'ouvrir à l'autre, une ouverture impliquant de se dessaisir, de mourir, pour ressusciter à une nouvelle façon de coexister. Et si en exerçant l'hospitalité, nous recevons de Dieu, au travers de l'étranger, une vie renouvelée, notre véritable identité ?

Tel était le thème de cette semaine – avec pour guide l'apôtre Pierre dans sa 1^{re} lettre – décliné en sept méditations : l'espérance en Christ, la gloire en chemin, demeurer pur, l'unité chrétienne, s'attendre au meilleur, le temps qu'il nous reste à vivre, de la grâce à la gloire. C'est avec passion, conviction et authenticité qu'Henri Bauer nous a conduits dans le cheminement de l'espérance à la gloire en Jésus-Christ.

Une trentaine de « jeunes » de 44 à 92 ans, tous résolument joyeux, ont vécu cette communion fraternelle là-haut sur la montagne. Tous les matins, petit quart d'heure de mise en forme physique (gymnastique douce) suivi d'un moment de louanges et de prières d'adoration à notre Seigneur, puis méditation de la Parole de Dieu. L'après-midi, l'âge oblige, sieste pour tous, puis ballades, jeux, découverte de la ferme de nos amis Obrecht à Andolsheim, petite randonnée sur les crêtes où la merveilleuse création de Dieu s'offrait à nous dans la douce chaleur automnale. Les veillées nous réunissaient autour de vidéos, de soirées récréatives avec jeux, sketches, et un repas de fête « tartes flambées » (merci Liliane et Joël) animé par des histoires drôles et des jeux (merci Herta) dans une joie communicative : quelle vitalité chez ces jeunes-là ! Les nuits ont été douces et reposantes malgré le brame d'un cerf assidu, fier de conter fleurette à nos dames.

C'est avec plaisir que j'ai pris soin des petits soucis de santé quotidiens des uns et des autres et particulièrement de notre sœur Éliane Tourn, qui, s'affaiblissant de jour en jour, a été rappelée auprès de notre Père céleste peu de temps après la fin du séjour. Nous transmettons à son mari, à ses enfants, l'expression de notre profonde compassion.

Je n'oublie pas de mentionner le chaleureux accueil du couple directeur Klaas-Jan et Floriane van der Voort, la pétillante vitalité de leurs trois enfants, les délicieux repas, les succulents goûters mitonnés par Arlette et son équipe. Que tout cela fut bon : un grand MERCI à vous tous.

Cher amis lecteurs d'*En route*, avez-vous conscience de ce que vous avez raté ? « Soyez plein d'espérance » : le prochain séjour d'automne aura lieu en septembre 2009, alors venez et voyez combien le Seigneur est riche en bonté !

Bethy Gangloff 

12 **v**ie de l'Église

 Nicolas Mornet

*Ce week-end interéglises
était organisé par le
Carrefour des femmes – France
et animé de façon originale
et dynamique par le comité du
Carrefour des femmes
de Suisse Romande.
Échos de ce rassemblement
avec Nicolas Mornet.*

Rose-May Privet-Tshitenge et les diverses intervenantes qui l'accompagnaient ont parfaitement su rassembler et impliquer les uns et les autres autour du thème du « Profil » de notre Église.

Témoignage personnel

Il peut y avoir autant de façons de percevoir et de relater un tel week-end que de participants et de rédacteurs potentiels, d'autant plus que les temps de partage en petits groupes étaient assez nombreux et suffisamment longs pour nous permettre d'approfondir les différents sujets. Chacun a pu vivre quelque chose de différent. C'est donc une vision délibérément personnelle et non objective de cet événement que je vous livre là.

*Participants
au cours
de formation
de prédicateurs
laïques
organisé par
le CMFT,
le jour
précédant
le week-end.*

Un profil à usage interne

Avant ce week-end, j'avais cru comprendre que ce « profil »

était destiné à un usage plutôt externe, comme un outil pour nous présenter aux personnes extérieures à notre union d'Églises. Mais en fait, à mesure que nos réflexions et nos échanges au sein des petits groupes avançaient, j'ai réalisé que ce profil était tout autant à usage interne : il nous donne des directions, il nous place devant de réels défis concernant notre témoignage, notre confiance dans la grâce de Dieu, notre unité et notre implication. Qui peut honnêtement prétendre avoir déjà réussi à réaliser la totalité ou même seulement l'une des missions de ce profil ?

Rêve

Le samedi après midi, nous avons pu donner libre cours à notre imagination. Nous avons été invités à nous demander quel rêve, quelle vision nous avons pour notre Église. Certains ont rêvé d'une Église qui se laisserait interpeller par les besoins des déshérités et des laissés pour compte, et qui, comme les premières Églises méthodistes, accepterait de se mettre en marche pour y répondre.

À l'Est, du nouveau !

Dans sa présentation intitulée « un autre visage de l'Église », Regula Stotz, responsable du secteur Europe Centrale et Balkans pour *Connexio*, nous a présenté le vécu de nos frères et sœurs de Bulgarie, de Serbie et d'Hongrie. Nous avons constaté que certaines

communautés se sont engagées courageusement sur ce terrain de l'action sociale, par la distribution de repas, par exemple.

Le rêve des uns rejoint la réalité des autres. Merci Seigneur de m'avoir interpellé.

Remise en cause personnelle

Le samedi soir nous étions invités à nous remettre en question, par rapport aux six affirmations du profil. Dans mon groupe, nous nous sommes arrêtés plus longuement sur l'action libératrice de la Parole de Dieu, et nous nous sommes demandés de quoi nous devons être libérés. Il en est ressorti que, dans notre vécu d'Église, nous étions relativement attachés à nos traditions quant aux formes adoptées pour le déroulement des cultes. L'expérience montre d'ailleurs que les « innovations » dans ce domaine sont plus appréciées par les « non initiés » que par les habitués. Que nos traditions ne nous rendent pas hermétiques à nos contemporains !

Graine automatique

En introduction au culte du dimanche matin, Rose-May nous a parlé d'une « graine automatique » qui pousse d'elle-même, après que l'on a fait ce qu'on avait à faire sans que l'on s'en préoccupe (Mc 4.26-32). Puis son message portait sur la parabole d'un semeur fort généreux, mais qui semble manquer un peu de bon sens puisqu'il met des graines n'importe où (Mt 13.1-9). Alors que le peuple juif attendait un sauveur puissant pour le libérer de



14 **n**oté sur le net



En prévision du 500^e anniversaire de sa naissance, la Fédération des Églises Protestantes de Suisse (FEPS) lance un site en hommage à Jean Calvin. [Calvin09.org](http://www.calvin09.org) informe, documente, met en réseau les internautes autour de la figure et de l'œuvre du réformateur français.

La première partie met en valeur Calvin lui-même, sa vie, sa théologie et son œuvre. Jean Calvin n'est pas à confondre avec le créateur de mode ni avec le personnage de bandes dessinées. Inconnu du grand public, Jean Calvin a été pourtant un des instruments phares de la Réformation et n'a pas perdu de son actualité au bout de cinq siècles. Lisez plus sur le site sur son enfance, ses études et son travail et découvrez ses œuvres téléchargeables à souhait (<http://www.calvin09.ch/FR/calvin/calvin-actio/>). La seconde partie présente et documente les événements du Jubilé en Suisse mais aussi ailleurs dans le monde. Dans la troisième partie, la parole est donnée aux internautes.

« Nous souhaitons que les effets de [calvin09.org](http://www.calvin09.org) et des célébrations du jubilé soient comparables à l'importance toujours actuelle de la théologie de Calvin », a déclaré le pasteur Kirkpatrick, président du Comité de parrainage du site Internet à l'agence ENI.

Bible : le « Codex Sinaiticus » est sur le net



Le premier fragment de la plus ancienne des bibles, le « Codex Sinaiticus », rapporté d'Égypte par un savant allemand au 19^e siècle puis dispersé dans quatre pays, est consultable depuis peu sur internet.

Il s'agit d'un « premier pas décisif » dans le projet de présenter d'ici juillet 2009 une reconstitution virtuelle et complète sur internet de l'ensemble du « Codex Sinaiticus », considéré par les experts comme la plus ancienne Bible du monde.

Le « Codex Sinaiticus », qui contient la version complète du Nouveau Testament, a été rédigé en grec entre 330 et 350 sur des peaux de bœuf par les moines du monastère Sainte-Catherine, sur le mont Sinaï en Égypte.

Édition enrichie

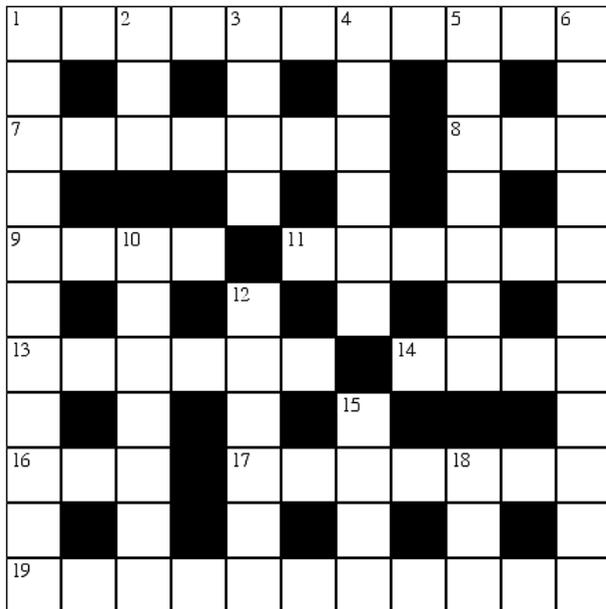
Chaque photographie haute définition du manuscrit est complétée par une transcription du texte en grec. Le lecteur peut en grossir des éléments, cliquer sur un mot de la transcription grecque, obtenir la traduction en allemand ou en anglais de certains passages.

L'adresse du site : <http://www.codex-sinaiticus.net/>

Quoi de mieux pour la santé mentale,
sinon la résolution d'une grille
de mots croisés !
C'est un passe-temps ludique,
amusant et édifiant !

La grille du mois

J.-P. Waechter 
rédacteur



de sa concubine Ritspa ; tué par les Gabaonites qui voulaient que justice leur soit faite (2Sa 21.8-11) - 13. Parfois syn. d'un grand nombre (Mt 26.53 ; Mc 5.9) - 14. Même personnage que Ram, père d'Amminadab (Lc 3.33) - 16. Animal creuseur de trous. Il en est

illicites ou effrayantes (invocation des morts, appel aux esprits malfaisants...) - 2. Poème lyrique d'inspiration généralement élevée, le plus souvent constitué de strophes symétriques - 3. Sensation qui, normalement, traduit le besoin de manger - 4. Personne qui fait nommément partie d'un corps - 5. Instrument à percussion, formé de deux peaux tendues sur un cadre cylindrique (caisse) et que l'on fait résonner à l'aide de baguettes - 6. Qui rend stable - 10. Qui s'enfuit, qui s'est échappé - 12. Adepte d'une secte d'origine américaine (« Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours ») - 15. Géant des contes de fées, à l'aspect effrayant, se nourrissant de chair humaine - 18. Direction générale. ■

HORIZONTAL

1. Membre du clan du fils, ou descendant plus éloigné de Benjamin (Nb 26.39) - 7. Colonie grecque d'Italie fondée vers -723 par des Messéniens, sous la conduite d'Alcidamidas. C'est aujourd'hui Reggio de Calabre - 8. Tour de Jérusalem non loin de celle de Hananéel et de la porte des Brebis (Ne 3.1 ; 12.39) - 9. Branche des Madianites (Gn 25.4 ; 1Ch 1.33) riche en chameaux et en dromadaires (És 60.6) - 11. L'un des fils de Saül et

prob. question dans És 2.20 - 17. Ville située, selon le Talmud, sur la rive occidentale du lac de Génésareth, près de Tibériade et de Hammath, à moins d'un chemin de sabbat (env. 1 km) du lac - 19. Action de mettre au monde un enfant. Se dit presque exclusivement de l'espèce humaine.

VERTICAL

1. Magie de caractère populaire ou rudimentaire, qui accorde une grande place aux pratiques secrètes,

Solution d'octobre 2008



Génial : concordance et différentes versions de la Bible en ligne

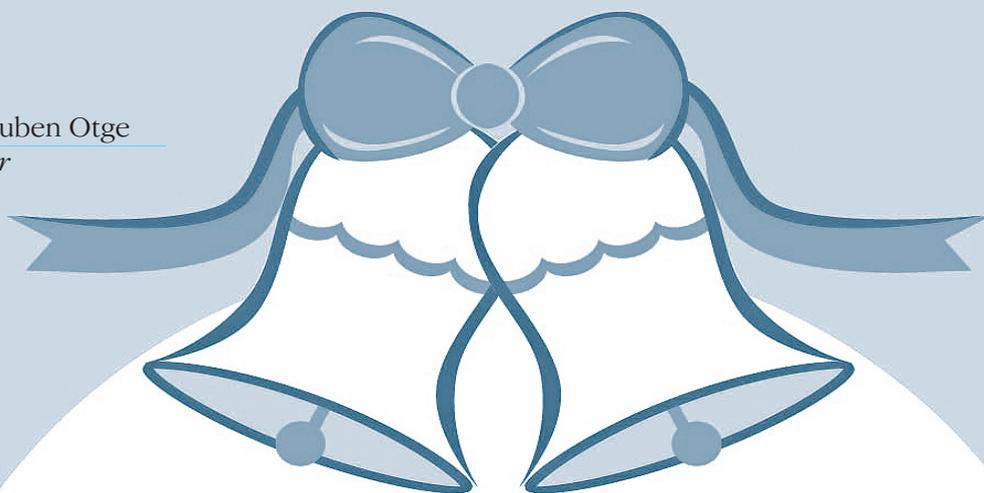
L'Alliance et la Société Biblique Française mettent à la disposition des internautes un prodigieux outil : une vraie concordance et un véritable outil de lecture en ligne de la bible dans diverses versions. Vous pouvez y faire une recherche par référence et par cote dans la Bible en français courant, la Bible Parole de Vie, la Colombe, la Nouvelle Bible Segond, la Traduction Œcuménique de la Bible ! Vous pouvez aussi faire une recherche par mot, avec une syntaxe simple et bien expliquée. C'est L'OUTIL biblique en ligne de l'année !

<http://lire.la-bible.net/>

Un parfum d'éternité

d'après 1Co 13

 Jean-Ruben Otge
pasteur



Seigneur, en fait, j'ai été bien cruche,
J'ai résonné bien bruyamment (et quelquefois bien faux)
Quand je considérais mes paroles, que je pensais être de toi,
Quand je croyais vivre pour les autres, mais la satisfaction était personnelle...

Mais quand j'ai pu dépasser cette approche tellement imparfaite et enfantine,
J'ai compris que l'essentiel était ailleurs. Je veux traduire ton amour en moi,
Et passer réellement au second plan ; le véritable amour n'aime pas
Pour recevoir en retour, il ne donne pas avec un but intéressé,
Et il ne sert pas pour être valorisé.
Un tel amour a un parfum d'éternité...

Même mes actes les plus beaux ne sont rien,
si l'amour qui vient de toi ne me remplit
Et ne m'anime au plus profond de l'être.

Ma vie alors te reflète mieux ; ainsi les autres peuvent désirer te connaître, toi ;
Et moins m'admirer.
Je désire que mon amour dépende du tien et moins de mes capacités.

Seigneur, cela aussi je l'ai un peu compris.
Et j'ai besoin encore et toujours de ta grâce pour le vivre ; toujours mieux.